

Comptages "Wetlands" des oiseaux d'eau en Guyane

Année 2024



Héron strié © R. Jantot

Coordination régionale
Olivier Claessens



GEPOG



Avec le soutien financier de



Environnement et
Changement climatique Canada

Environment and
Climate Change Canada

En bref...

Session de février 2024

- **40** sites suivis
- **25** observateurs mobilisés
- **59** espèces recensées
- **141 698** oiseaux d'eau dénombrés
Dont 122 551 limicoles (108 966 Bécasseaux semipalmés)

Cette session est marquée par des effectifs exceptionnels pour la saison de Bécasseaux à échasses, de Bécassins roux, de Petits Chevaliers, ainsi que par un effectif record de Gallinules d'Amérique sur les lacs de Kourou. Globalement, les limicoles sont en déclin par rapport aux années précédentes, ce qui s'explique principalement par le déclin des rizières de Mana.

Session de juillet 2024

- **51** sites suivis
- **24** observateurs mobilisés
- **72** espèces recensées
- **54 596** oiseaux d'eau dénombrés
Dont 32 565 limicoles (22 842 Bécasseaux semipalmés)

La session de juillet se distingue des précédentes par des effectifs de limicoles particulièrement faibles, en raison d'une part de l'évolution des bancs de vase qui rend les sites suivis moins attractifs pour les oiseaux et en raison d'autre part du développement de la mangrove sur le littoral de Cayenne qui gêne l'observation. L'intégration de nouveaux secteurs de comptage ne permet pas de compenser cette baisse. Les hérons et aigrettes sont aussi en diminution (3 000 au lieu de 4 000) malgré une abondance remarquable de Hérons striés au marais de Kaw. On y relève également la présence exceptionnelle d'un Héron pourpré, 3^{ème} donnée guyanaise pour ce migrateur en provenance d'Europe.

Citation recommandée :

Claessens, O. (2024). *Comptages « Wetlands » des oiseaux d'eau en Guyane. Année 2024*. Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane. Rapport, 21 p.

GEPOG
431 route d'Attila Cabassou
97354 Rémire-Montjoly
www.gepog.org
association@gepog.org

Contexte

Géographie de la Guyane

Avec le Suriname, le Guyana et une partie du Venezuela à l'ouest, et l'état brésilien d'Amapa à l'est et au sud, la Guyane française fait partie d'un ensemble géomorphologique nommé « bouclier des Guyanes » qui constitue la partie nord-est du continent sud-américain, faisant face à l'océan Atlantique. Cet ensemble est constitué de roches granitiques parmi les plus anciennes de la Terre, et d'une plaine littorale sédimentaire plus ou moins large. Dans cet ensemble la Guyane française se distingue par la quasi-absence de la plaine littorale. Cette particularité lui vaut d'être à plus de 90% recouverte de forêt. De ce fait, les marais et autres zones humides continentales sont très peu développés en Guyane et se rencontrent principalement aux extrémités ouest (savanes Sarcelles, polder de Mana) et est (marais de Kaw) de la plaine littorale (Uriot 2023).

Ainsi, l'essentiel des zones humides guyanaises est constitué par les vasières et mangroves littorales, particulièrement riches, en bon état de conservation et qui présentent une dynamique naturelle exceptionnelle et unique au monde : sous l'effet des courants marins, les bancs de vase formés par les sédiments de l'Amazone se déplacent d'est en ouest le long de la côte, qui connaît donc en une quinzaine d'années une alternance de faciès allant de la plage de sable à la vasière découverte puis à la mangrove, avant le retour à l'état initial au gré des dépôts de vase et de l'érosion.

Les comptages d'oiseaux d'eau en Guyane

Coordonnés par le GEPOG, les comptages d'oiseaux d'eau sous leur forme actuelle ont débuté en Guyane en 2022 (Piolain 2022). Après une première tentative avortée dans les années 1990, ce renouveau s'inscrit dans le cadre d'un programme d'actions plus large du GEPOG consacré aux limicoles. En effet, face au déclin prononcé des populations de limicoles en Amérique du Nord et au vu de l'importance de la Guyane sur la voie de migration ouest-atlantique, la nécessité est apparue de réaliser un suivi de ces espèces. La mise en place des « comptages Wetlands » en Guyane est l'une des actions qui répondent à cet objectif ; elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier du gouvernement canadien et de l'OFB.

Ce rapport annuel est le troisième relatif aux comptages Wetlands en Guyane, dans leur version « moderne » (Claessens 2023). Nous renvoyons au rapport initial (Piolain 2022) pour une présentation plus large de la Guyane, de la situation des oiseaux d'eau sur le territoire et du contexte de la mise en place de ces comptages.

Dates et sites de comptage

Sessions de comptage 2024

Les comptages d'oiseaux d'eau en Guyane s'intègrent dans le Neotropical Waterbird Census, déclinaison des « comptages Wetlands » en Amérique du Sud. Ils suivent donc le même protocole en termes de dates et de périodicité. Ainsi, deux sessions ont lieu chaque année :

- En février : entre le 1^{er} et le 3^{ème} week-end.
- En juillet : entre le 1^{er} et le 3^{ème} week-end.

En 2024 ces sessions se sont déroulées entre le 3 et le 18 février et entre le 6 et le 21 juillet. Pour des raisons pratiques, les sites de Kourou ont été suivis en juillet 2024 deux jours avant le début officiel de la session.

Comme les années précédentes, des comptages coordonnés ont été organisés de façon à compter simultanément sur des sites proches et interconnectés : sur le littoral de l'île de Cayenne (3 février, 6 juillet), dans les rizières de Mana (10 février, 20 juillet).

Sites suivis

Au total **52 sites ont été suivis en 2024**. Ils se répartissent sur toute la côte, de Saint-Laurent-du-Maroni à Rémire-Montjoly et à l'île du Grand-Connétable. Quelques sites non côtiers sont également suivis : pripris de Yiyi (Sinnamary), lacs de Kourou, pâturages et carrière de la route de Guatemala (Kourou), marais Leblond (Cayenne), bassins de lagunage du Larivot, bassins de lagunage de Concorde (Matoury), sans oublier le marais de Kaw (Régina). Si ces sites sont secondaires en termes d'effectifs, ils permettent d'intégrer des espèces non migratrices ou liées aux eaux douces, que les sites littoraux ne prennent pas ou peu en compte.

La plupart des sites sont suivis chaque année depuis 2022. Cette continuité est essentielle pour la comparaison des résultats et la mise en évidence de tendances sur le long terme. Cinq nouveaux sites ont toutefois été intégrés en 2024 : l'estuaire de la rivière de Kaw, la Plage des bois flottés, la Grande Plage et la vasière de l'École de voile (Kourou), et la Pointe Liberté (Macouria). On notera également qu'après une année d'absence, les Savanes Sarcelles (Mana) ont été à nouveau suivies en 2024 pour la session de juillet. En revanche, l'un des sites accueillant le plus d'oiseaux, l'estuaire du fleuve Kourou, est désormais inaccessible et visible uniquement depuis la Pointe des Roches. L'étendue de la vasière et la distance d'observation ne permettent pas de dénombrer les oiseaux précisément ni de distinguer les espèces, seuls des effectifs globaux et très grossiers peuvent être estimés.

40 sites ont été suivis en février, 51 sites l'ont été en juillet ; 39 sites ont été suivis lors des deux sessions. Parmi les sites dépassant 500 oiseaux d'eau dénombrés, l'estuaire de la rivière de Kaw, la Plage des bois flottés, la Grande Plage et la vasière de l'École de voile (Kourou) ont été intégrés au comptage en juillet seulement.

Observateurs

Les deux sessions de 2024 ont mobilisé au total **36 observateurs et accompagnants**. Les comptages Wetlands sont en effet inclus à l'agenda des sorties proposées aux adhérents du GEPOG, ce qui a permis à une douzaine de personnes débutantes de participer en accompagnant un observateur chevronné responsable du comptage. Quatre structures ont été impliquées.

Nos remerciements sincères pour leur participation s'adressent donc à :

- La Maison de la Nature de Montsinéry, la Réserve naturelle nationale de l'Amana, la Réserve naturelle nationale de l'île du Grand-Connétable, la Réserve naturelle nationale de Kaw-Roura ;
- Michaël Arlandis, Béatrice et François Berthelot, Pauline Bottero, Grégory Cantaloube, Olivier Claessens, Alex Greene, Lilian Eprendre, Léa François, Thibaut Ferrieux, Roland Jantot, Laurent Kelle, Cristina Marquès Ferri (RNKR), Camille Mauvisseau, Todor Mishev, Laure Molinier (MNS), Elie Monin (GEPOG), Geoffrey Monchaux-Lefèvre (RNNGC), Solenne Monchaux-Lefèvre, Fabienne Ourmiah, Julien Piolain, Etienne Plaine, Christian Pomier, Gwendal Quimbre, Elven Remérand, Vincent Rufray, Aurélie Saintes, Mélodie Schmidt, Gabriel Siong (RNA), Quentin Uriot, Sylvain Uriot, Maxime Vildieu, Alexandre Vinot, Ronald Wongsopawiro (RNA).



Comptage des oiseaux d'eau dans les rizières de Mana, 20/07/2024 © O. Claessens

Résultats

Session de février : résultats généraux

Le nombre total d'oiseaux d'eau dénombrés en février s'élève à **142 079**, soit 17 338 de moins qu'en février 2023 (-13 %). La différence est principalement due au Bécasseau semipalmé. La répartition fluctuante des limicoles sur les bancs de vase et les difficultés à les dénombrer précisément expliquent ces variations.

Ces oiseaux appartenaient à **60 espèces**. Si l'on exclut les limicoles qui constituent 86 % des espèces comptées en février, ce sont comme d'habitude les ardéidés qui représentent la majorité des autres espèces (figure 1). Parmi eux, l'Aigrette bleue et l'Aigrette neigeuse dominent très largement. La Frégate, le Bec-en-ciseaux et les laridés se partagent la moitié du peuplement.

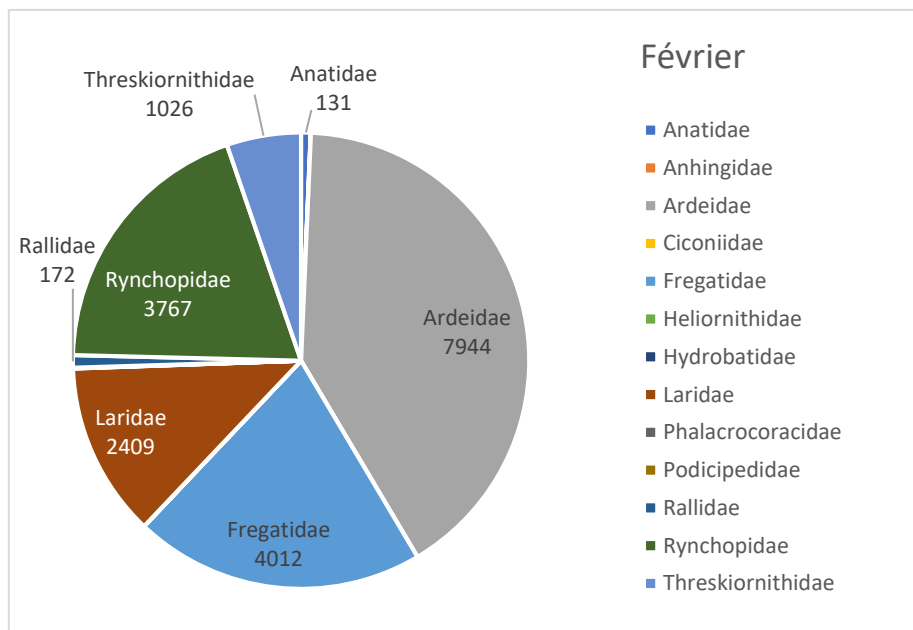


Figure 1 : Composition taxonomique des oiseaux d'eau comptés en février 2024, hors limicoles.

Session de juillet : résultats généraux

En juillet, le total s'élève à **71 584 oiseaux d'eau** dénombrés, appartenant à **73 espèces**, soit moitié moins qu'en février. Cette proportion est conforme à celle observée en 2022 et s'explique par un nombre de limicoles beaucoup plus faible durant l'été que durant l'hiver. Ces derniers ne représentent plus que 46 % des oiseaux d'eau (figure 2). C'est surtout presque 62 000 oiseaux de moins qu'en juillet 2023. Sans surprise, c'est encore le Bécasseau semipalmé qui explique en grande partie cette différence. Rappelons-nous toutefois que l'estimation des bécasseaux présents sur certains sites en juillet 2023 souffrait d'une grosse incertitude, en raison des difficultés de comptage liées à l'étendue et à la distance des vasières. A ce titre, les résultats de 2024 paraissent plus crédibles.

Si l'on exclut les limicoles, ce sont les laridés qui dominent largement le peuplement d'oiseaux d'eau en juillet. Avec plus de 16 000 individus issus de la colonie de l'île du Grand-Connétable, c'est essentiellement la Sterne de Cayenne qui compose ce groupe.

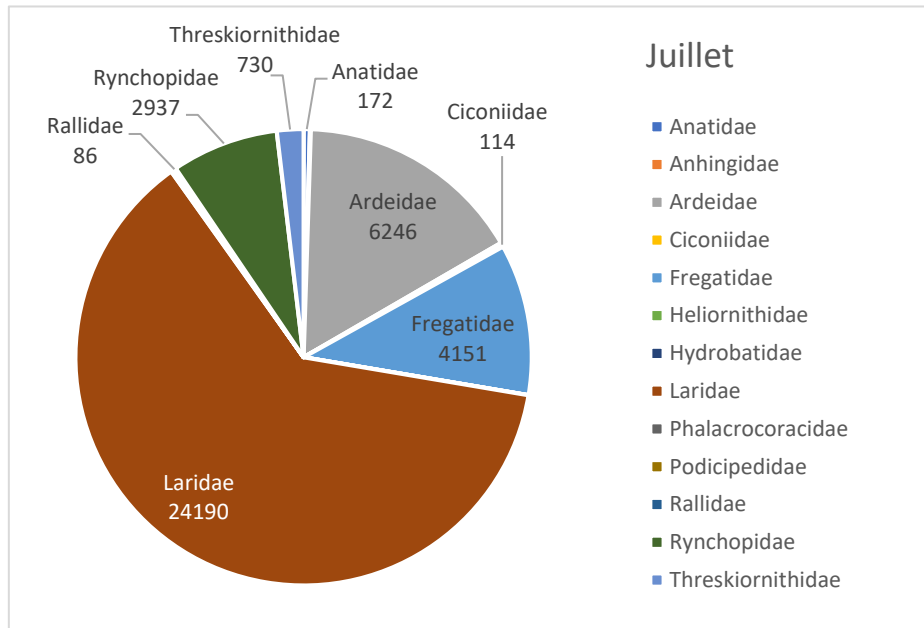


Figure 2 : Composition taxonomique des oiseaux d'eau comptés en juillet 2024, hors limicoles.

Sur l'ensemble des deux sessions, ce sont donc **213 613 oiseaux d'eau** qui ont été comptés en 2024, contre 252 416 en 2022 (et 292 762 en 2023, mais ce total était vraisemblablement biaisé par une surestimation des limicoles en juillet). Même si l'on écarte l'année 2023, ce bilan traduit donc une baisse sensible sur 3 ans du nombre d'oiseaux d'eau, mais il convient d'insister sur l'imprécision des comptages concernant les limicoles (voir ci-dessous).

Résultats spécifiques

- Anatidés

Les effectifs de canards sont restés très modestes en 2024, qu'il s'agisse des espèces locales (Canard des Bahamas, Dendrocygne à ventre noir, Canard musqué) ou des hivernants nord-américains. Parmi ces derniers, seulement 50 **Sarcelles à ailes bleues** ont été comptées en février, et un seul **Petit Fuligule** s'est montré cet hiver. Une fois de plus les Savanes Sarcelles, principal lieu de stationnement ou de reproduction, n'ont pas été suivies en février. Malgré la prise en compte de ce site en juillet, les effectifs de **Canard des Bahamas** et de **Dendrocygne à ventre noir** sont restés en-deçà des valeurs de 2022. La présence d'une Sarcelle à ailes bleues lors du comptage de juillet est exceptionnellement précoce pour cet hivernant boréal. Elle fait suite à l'observation non moins exceptionnelle d'un groupe dans les rizières le 10 mai, à une date où ces oiseaux devraient arriver sur leurs sites de reproduction nord-américains. On peut se demander si cet individu n'a pas estivé dans les rizières, les premières Sarcelles à ailes bleues étant observées en Guyane habituellement seulement à la mi-septembre.



Sarcelle à ailes bleues (*Spatula discors*) avec des Canards de Bahamas (*Anas bahamensis*), rizières de Mana, [20/07/2024](#) © S. Monchaux-Lefèvre

- [Ardéidés](#)

L'augmentation du nombre de Bihoreaux violacés sur les sites côtiers s'explique vraisemblablement par le développement de la mangrove à Cayenne, qui favorise l'observation de cette espèce. Les effectifs record de **Hérons striés** notés dans les marais de Kaw en juillet et corroborés par un comptage effectué hors protocole le long de la rivière de Kaw sont plus intrigants. Une abondance de nourriture inhabituelle, conjuguée à la présence des jeunes oiseaux nés au cours de la saison, est sans doute à l'origine de cette forte concentration de Hérons striés.

La session de juillet a permis la découverte exceptionnelle d'un **Héron pourpré** dans les marais de Kaw. Il s'agit de la troisième donnée en Guyane de ce héron migrateur originaire d'Europe (Lenrumé *et al.* 2024a).

- [Frégatidés](#)

Comme pour la Mouette atricille et les sternes nicheuses, les effectifs de **Frégate superbe** correspondent principalement à ceux de la colonie de reproduction de la Réserve naturelle de l'île du Grand-Connétable, où elle est présente toute l'année. Les effectifs notés sont cependant très approximatifs.

- [Laridés](#)

Les effectifs de **Mouettes atricilles** et des **Sternes fuligineuses, royales et de Cayenne** ainsi que du **Noddi brun** reflètent avant tout ceux de la colonie de la Réserve naturelle de l'île du Grand-Connétable. Ces espèces sont quasiment absentes de la colonie en février et en pleine reproduction début juillet.

La **Sterne argentée**, sud-américaine, présente des effectifs supérieurs en juillet, période de dispersion des oiseaux ayant niché dans les pays voisins, tandis que la **Sterne hansel** et la **Sterne pierregarin**, qui se reproduisent sur les côtes d'Amérique du Nord, sont présentes en plus grands nombres en février durant leur hivernage en Amérique du Sud. Ces schémas sont conformes à ceux des années précédentes. La phénologie de la **Sterne à gros bec** est moins claire, ses faibles effectifs rendent les variations peu significatives.

- [Limicoles](#)

Le **Bécasseau semipalmé** qui représente toujours l'écrasante majorité des limicoles observés sur le littoral guyanais (85 % en moyenne sur les deux sessions) accuse une baisse de -25 % en février et de -74 % en juillet par rapport à l'année précédente. Ces variations doivent être interprétées avec prudence : les conditions d'observation et de comptage sont en grande partie responsables de cette chute apparente des effectifs. L'inaccessibilité de certains sites majeurs et les difficultés de comptage des oiseaux dispersés sur de grandes surfaces rendent les résultats peu comparables d'une année et même d'une session à l'autre. Néanmoins, il est vraisemblable que la qualité des bancs de vase sur les sites suivis ait aussi diminué, amenant une partie des oiseaux à se déplacer vers d'autres sites non suivis ou plus difficilement comptables.

Le **Bécasseau à échasses** atteint en février un nombre record de 2 487 oiseaux. Le **Bécassin roux** (4 026 oiseaux) et le **Petit Chevalier** (1 758 oiseaux) affichent quant à eux des scores remarquables en juillet, tandis que le **Bécasseau maubèche** égale presque son score de 2023, avec 235 oiseaux. Les comptages de juillet interviennent à une période charnière pour la migration postnuptiale ; la date de comptage dans les rizières de Mana, une semaine plus tard qu'en 2023, a donc pu contribuer à cette hausse d'effectifs.

Comme l'année dernière, l'**Echasse d'Amérique** obtient son meilleur score en juillet, en période de reproduction : 19 nids occupés ont été observés dans un seul casier des rizières de Mana au cours du comptage.



Bécassin roux (*Limnodromus griseus*), Cayenne, 28/03/2024 © O. Claessens

- [Rallidés](#)

Chez les râles, le **Gallinule d'Amérique** qui se reproduit sur les lacs de Kourou a atteint en février un effectif record avec 144 individus dénombrés. Cette population très localisée présente au cours de l'année des variations d'effectifs très importantes et inexpliquées, alors que l'espèce n'est retrouvée que de manière occasionnelle et marginale sur d'autres sites. A l'évidence les sites de repli ou les autres noyaux de population en Guyane sont encore inconnus, à l'exception d'une localité (tenue secrète et non suivie dans le cadre des comptages Wetlands) sur la commune d'Iracoubo. Au chapitre des espèces rares, on peut signaler la réapparition du Râle à cou roux à Macouria après trois années sans observation, ainsi que l'observation d'un Râle à bec peint à Cayenne et d'une Marouette à sourcil banc à Mana.

- [Rynchopidés](#)

Comme les années précédentes, le **Bec-en-ciseaux noir** est présent en nombres conséquents lors des deux sessions. Cette année les effectifs sont même plus importants en février qu'en juillet. Plusieurs sous-espèces, aux origines géographiques variées, sont observées en Guyane mais rarement distinguées par les observateurs. Mieux appréhender les variations de leur proportion au cours de l'année apporterait une information cruciale pour comprendre la phénologie de ces populations.

- [Threskiornitidés](#)

Le nombre d'**Ibis rouges** recensés à l'occasion des comptages Wetlands a été un peu plus important cette année mais reste peu représentatif en l'absence de comptage aux dortoirs. Les **Spatules rosées** ont été plus nombreuses cette année en février ; il sera intéressant de voir si la tendance se confirme les prochaines années. Enfin, un **Ibis falcinelle** s'est montré une nouvelle fois en juillet dans les rizières de Mana : cette espèce encore exceptionnelle en Guyane pourrait devenir régulière dans un futur proche (Lenrumé *et al.* 2024b).



Héron pourpre (*Ardea purpurea*), marais de Kaw, [10/07/2024](#) © L. Eprendre

Résultats par site

La répartition des effectifs entre les sites suivis est globalement la même que les années précédentes : les sites littoraux accueillent la quasi-totalité des oiseaux d'eau comptés dans le cadre des Wetlands (figure 3), tandis que les sites d'eau douce paraissent plus anecdotiques. Cette disparité quantitative masque en fait l'importance des zones humides « intérieures » (marais, lagunes, savanes humides, étangs et canaux) pour certaines espèces qui fréquentent peu ou pas les vasières littorales.

Par ailleurs, il est important de rappeler que la répartition présentée ici reflète celle des sites suivis et non celle des oiseaux d'eau sur l'ensemble de la Guyane ou même sur l'ensemble du littoral.

Sur l'ensemble des deux saisons, 4 sites dépassent 20 000 oiseaux chacun et totalisent 64 % des effectifs comptés (tableau 1) : il s'agit de sites côtiers de Cayenne et de Kourou, qui accueillent des limicoles en halte migratoire ou en hivernage, à l'exception de l'île du Grand-Connétable et de sa colonie de reproduction d'oiseaux marins. Les premiers sont particulièrement importants en février, tandis que l'île du Grand-Connétable atteint ses effectifs maximaux en juillet à l'issue de la reproduction.

Tableau 1 : Bilan général des comptages Wetlands par site en 2024.
Les sites surlignés sont nouveaux en 2024.

Lieu-dit	Commune	février	juillet	Total
Estuaire du Kourou	Kourou	49 241	7 177	56 418
Anse de l'Hôpital	Cayenne	29 192	1 301	30 493
Grand-Connétable	Régina	4 005	25 680	29 685
Pointe des Amandiers et Anse Nadeau	Cayenne	19 428	1 544	20 972
Rizières de Mana - casier 12	Mana	5 783	8 886	14 669
Pointe Buzaré et anse Méret	Cayenne	10 608	2 849	13 457
Littoral des rizières	Mana	5 894	5 879	11 773
Pointe et anse de Chaton	Cayenne	7 741	1 861	9 602
Rizières de Mana - casier 11	Mana	310	5 073	5 383
Plage des bois flottés	Kourou	NC	3 201	3 201
Rizières de Mana - casier 9	Mana	2 702	272	2 974
Vieux Port de Cayenne	Cayenne	2 384	515	2 899
Rizières de Mana - casier 8	Mana	1 703	511	2 214
Estuaire de la rivière de Kaw	Régina	NC	1 513	1 513
Rizières de Mana - casier 10	Mana	993	283	1 276
Pointe du Mahury et base navale	Rémire-Montjoly	76	773	849
Rizières de Mana - pré-casiers 10-13	Mana	171	649	820
Vasière de l'Ecole de voile	Kourou	NC	733	733
Pointes Pollux et de l'Etat Major	Kourou	409	310	719
Grande plage	Kourou	NC	535	535
Petit-Connétable	Régina	281	145	426
Pointe des Roches	Kourou	77	167	244
Pointe Isère	Mana	NC	238	238
Rivière de Kaw - secteur Maripas	Régina	NC	225	225
Pointe de la Roche Bleue	Saint-Laurent-du-M.	207	11	218
Rivière de Kaw - secteur Méziac	Régina	NC	214	214
Pointe Liberté	Macouria	62	132	194

Marais de la crique Fouillée	Cayenne	81	110	191
Lac de Bois-Chaudat	Kourou	132	24	156
Marais Leblond	Cayenne	117	34	151
Savanes Sarcelles	Mana	NC	141	141
Lac de Bois-Diable	Kourou	67	45	112
Rivière de Kaw - secteur Riché	Régina	NC	99	99
Guatemala - Grandes Pâtures	Macouria	58	36	94
Lac Marie-Claire	Kourou	54	29	83
Bassins de lagunage du Larivot	Matoury	40	40	80
Pointe de Montjoyeux	Cayenne	3	77	80
Guatemala - carrière de sable	Macouria	NC	71	71
Dégrad des Cannes	Rémire-Montjoly	51	10	61
Bassins de lagunage de Fatima	Saint-Laurent-du-M.	42	13	55
Bassins de lagunage de Concorde	Matoury	14	36	50
Pripris de Yiyi	Sinnamary	21	23	44
La Charbonnière	Saint-Laurent-du-M.	31	13	44
Anse de Montabo	Cayenne	8	29	37
CSG - Lac Orchidée	Kourou	15	12	27
Ilets Dupont et îlots rocheux à l'ouest	Cayenne	NC	24	24
Salines de Montjoly	Rémire-Montjoly	9	10	19
Plages de Rémire et de Gosselin	Rémire-Montjoly	2	16	18
Plage de Montjoly	Rémire-Montjoly	7	11	18
Anse de Bourda	Cayenne	6	NC	6
Guatemala - étang du pK 38	Macouria	4	1	5
Plage des Hattes	Awala-Yalimapo	NC	3	3
Total général		142 029	71 584	213 613

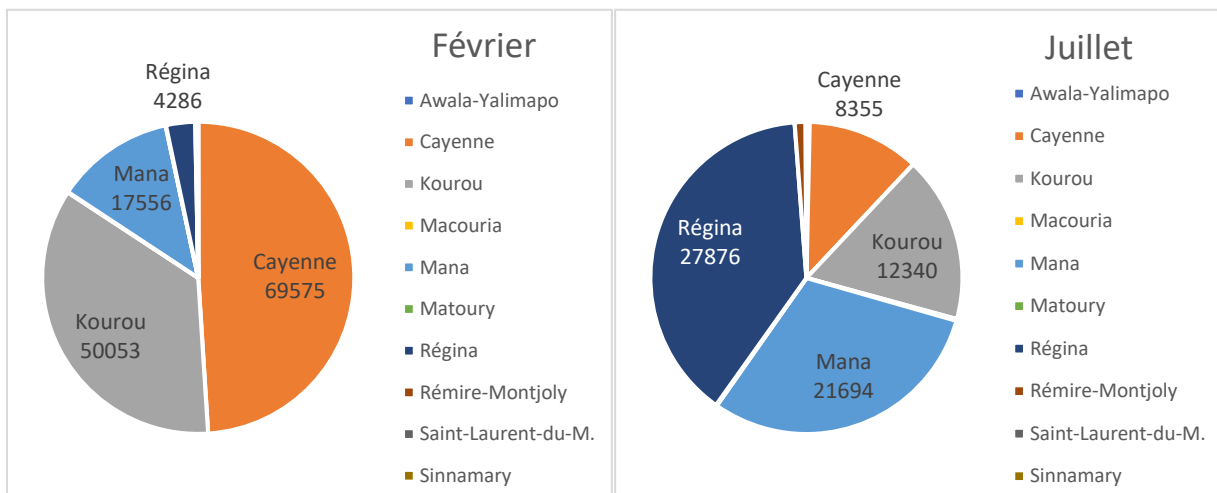


Figure 3 : Répartition des oiseaux d'eau par secteurs géographiques, au cours des deux comptages Wetlands en 2024.

Comme les années précédentes, le littoral de Cayenne reste en février le secteur le plus riche, devant Kourou et les rizières et le littoral de Mana, accueillant presque autant d'oiseaux que l'ensemble des autres sites suivis. En juillet l'île du Grand-Connétable passe en tête, et les rizières de Mana devancent Kourou et Cayenne (figure 3).

L'évolution des bancs de vase depuis l'année précédente a rendu certains sites côtiers plus ou moins favorables à l'alimentation des limicoles, tandis que le développement de la mangrove complique dans certains cas l'observation et le comptage des oiseaux. Ainsi, le Vieux port de Cayenne qui accueillait 22% des oiseaux en février 2023 est devenu marginal en 2024. Il en va de même de la Pointe des Roches et des pointes Pollux et de l'Etat Major à Kourou, les oiseaux s'étant en grande partie déplacés vers la rive droite de l'estuaire du Kourou où les comptages sont difficiles.

Dans les rizières de Mana, les oiseaux se déplacent d'un casier à l'autre et entre les rizières et les vasières littorales en fonction de la marée et des affleurements de vase au sein des casiers, d'où l'importance d'effectuer les comptages simultanément sur un ensemble de casiers ; les effectifs sont restés globalement du même ordre de grandeur entre 2023 et 2024.

La contribution des étangs et marais subcôtiers, modeste sur le plan quantitatif, est surtout qualitative en fournissant des espèces absentes des sites littoraux. Ainsi, les lacs de Kourou sont les seuls sites à héberger une population importante de Gallinule d'Amérique, avec des effectifs remarquables en février notamment. Les bassins de lagunage de Concorde hébergent plusieurs couples de Grèbes minimes, tandis que le marais Leblond et le marais de la Crique Fouillée abritent la majorité des Râles grêles. Le marais et la rivière de Kaw accueillent quant à eux l'essentiel des Anhingas, des Cormorans vigua, des Hérons striés et des Talèves favorites.



Gallinules d'Amérique (*Gallinula galeata*), Kourou, [03/02/2024](#) © T. Ferrieux

La répartition géographique des oiseaux d'eau sur l'ensemble des sites lors des deux sessions de comptage est illustrée sur la figure 4. Rappelons que cela ne représente pas la répartition globale de tous les oiseaux d'eau présents en Guyane, mais seulement ceux présents sur les sites suivis.

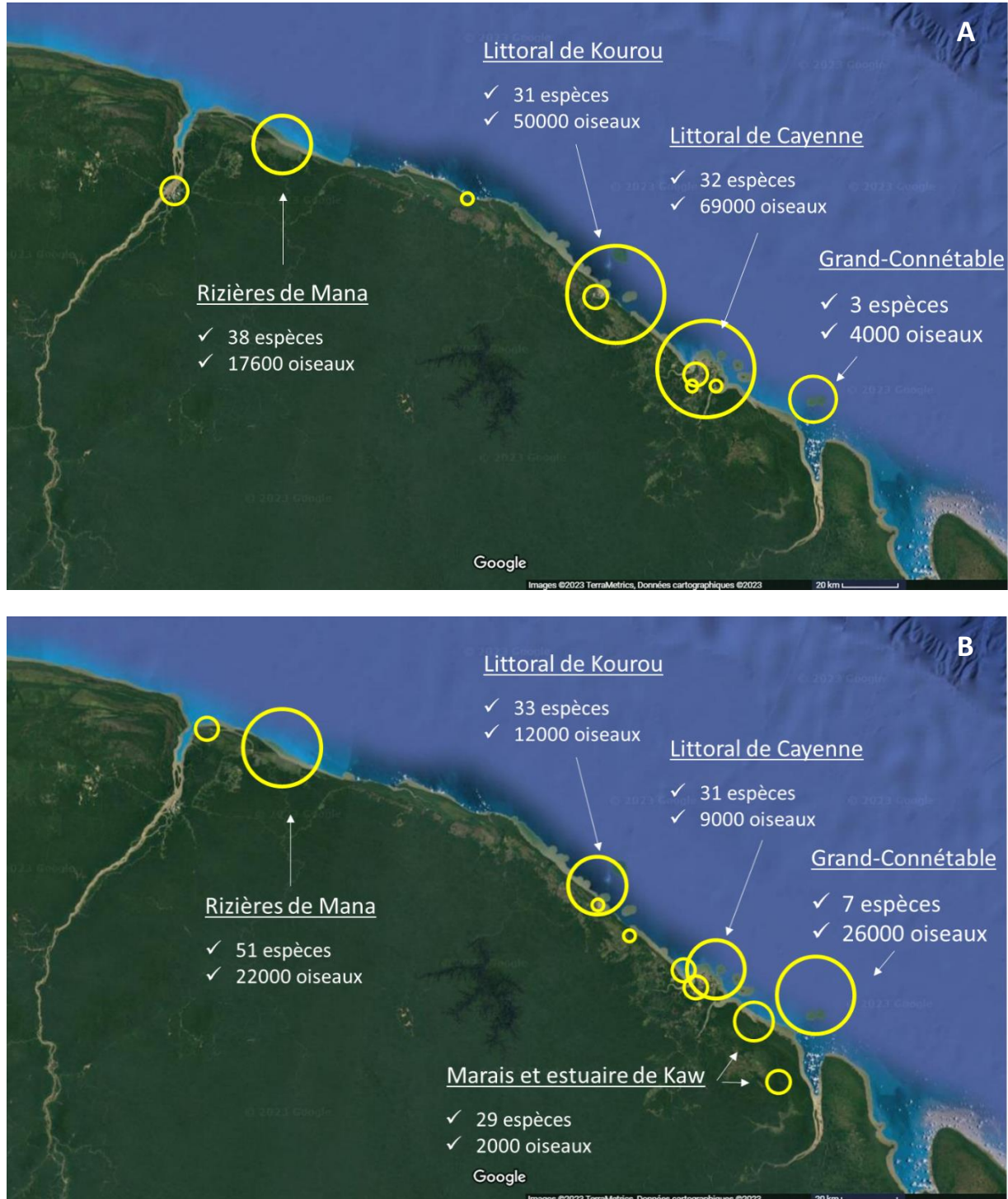


Figure 4 : Répartition des oiseaux d'eau comptés lors des deux sessions 2024. A : février ; B : juillet. Les effectifs sont arrondis.

Tableau-bilan par site

Commune	Site	Effectifs		% Effectifs		Nombre d'espèces	
		février	juillet	février	juillet	février	juillet
Awala-Yalimapo	Plage des Hattes	-	3	0%	0%	-	2
	Pointe Isère	-	238	0%	0%	-	6
Cayenne	Anse de Bourda	6	-	0%	0%	4	-
	Anse de l'Hôpital	29192	1301	21%	2%	24	18
	Anse de Montabo	8	29	0%	0%	3	9
	Ilets Dupont et îlots rocheux à l'ouest	-	24	0%	0%	-	4
	Marais de la crique Fouillée	81	110	0%	0%	14	14
	Marais Leblond	117	34	0%	0%	10	6
	Plage de Montjoly	7	11	0%	0%	5	3
	Pointe Buzaré et anse Méret	10608	2849	7%	4%	19	18
	Pointe de Montjoyeux	3	77	0%	0%	3	11
	Pointe des Amandiers et Anse Nadeau	19428	1544	14%	2%	13	21
	Pointe et anse de Chaton	7741	1861	5%	3%	17	14
Vieux Port de Cayenne	2384	515	2%	1%	24	18	
Kourou	CSG - Lac Orchidée	15	12	0%	0%	7	2
	Estuaire du Kourou	49241	7177	35%	10%	18	26
	Grande plage	-	535	0%	1%	-	9
	Guatemala - carrière de sable	-	71	0%	0%	-	5
	Guatemala - Grandes Pâtures	58	36	0%	0%	14	4
	Lac de Bois-Chaudat	132	24	0%	0%	9	4
	Lac de Bois-Diable	67	45	0%	0%	13	10
	Lac Marie-Claire	54	29	0%	0%	4	4
	Plage des bois flottés	-	3201	0%	4%	-	17
	Pointe des Roches	77	167	0%	0%	7	12
	Pointes Pollux et de l'Etat Major	409	310	0%	0%	7	8
Vasière de l'Ecole de voile	-	733	0%	1%	-	14	
Macouria	Guatemala - étang du pK 38	4	1	0%	0%	3	1
	Pointe Liberté	62	132	0%	0%	9	17
Mana	Littoral des rizières	5894	5879	4%	8%	21	32
	Rizières de Mana - casier 10	993	283	1%	0%	15	17
	Rizières de Mana - casier 11	310	5073	0%	7%	13	28
	Rizières de Mana - casier 12	5783	8886	4%	12%	26	35
	Rizières de Mana - casier 8	1703	511	1%	1%	19	19
	Rizières de Mana - casier 9	2702	272	2%	0%	19	15
	Rizières de Mana - pré-casiers 10-13	171	649	0%	1%	14	18
Savanes Sarcelles	-	141	0%	0%	-	13	
Matoury	Bassins de lagunage de Concorde	14	36	0%	0%	3	2
	Bassins de lagunage du Larivot	40	40	0%	0%	1	3
Régina	Estuaire de la rivière de Kaw	-	1513	0%	2%	-	16
	Grand-Connétable	4005	25680	3%	36%	3	7
	Petit-Connétable	281	145	0%	0%	3	5
	Rivière de Kaw - secteur Maripas	-	225	0%	0%	-	8
	Rivière de Kaw - secteur Méziac	-	214	0%	0%	-	8
Rivière de Kaw - secteur Riché	-	99	0%	0%	-	10	

Remire-Montjoly	Dégrad des Cannes	51	10	0%	0%	8	4
	Plages de Rémire et de Gosselin	2	16	0%	0%	2	5
	Pointe du Mahury et base navale	76	773	0%	1%	11	10
	Salines de Montjoly	9	10	0%	0%	6	2
Saint-Laurent-du-M.	Bassins de lagunage de Fatima	42	13	0%	0%	5	3
	La Charbonnière	31	13	0%	0%	8	3
	Pointe de la Roche Bleue	207	11	0%	0%	5	5
Sinnamary	Pripris de Yiyi	21	23	0%	0%	5	6
Total général		142029	71584	100%	100%	61	73



Héron strié (*Butorides striata*), Awala-Yalimapo, 21/07/2024 © O. Claessens

Tableau-bilan par espèce

Famille	Nom espèce	Nom latin	Février	Juillet
Anatidae	Canard des Bahamas	Anas bahamensis	67	114
	Canard musqué	Cairina moschata	13	15
	Dendrocygne à ventre noir	Dendrocygna autumnalis		42
	Petit Fuligule	Aythya affinis	1	
	Sarcelle à ailes bleues	Spatula discors	50	1
Total Anatidae			131	172
Anhingidae	Anhinga d'Amérique	Anhinga anhinga	4	25
Total Anhingidae			4	25
Ardeidae	Aigrette bleue	Egretta caerulea	3491	2992
	Aigrette bleue imm / Aigrette neigeuse	Egretta thula / caerulea imm.	936	
	Aigrette garzette	Egretta garzetta	4	15
	Aigrette neigeuse	Egretta thula	3040	1865
	Aigrette tricolore	Egretta tricolor	203	185
	Bihoreau gris	Nycticorax nycticorax	11	40
	Bihoreau violacé	Nyctanassa violacea	26	396
	Grande Aigrette	Ardea alba	173	490
	Héron cocoi	Ardea cocoi	9	41
	Héron garde-boeufs	Bubulcus ibis	14	37
	Héron pourpré	Ardea purpurea		1
	Héron strié	Butorides striata	36	182
	Onoré rayé	Tigrisoma lineatum		1
	Petit Blongios	Ixobrychus exilis	1	
Savacou huppé	Cochlearius cochlearius		1	
Total Ardeidae			7944	6246
Charadriidae	Gravelot d'Azara	Anarhynchus collaris	12	26
	Gravelot de Wilson	Anarhynchus wilsonia	2	2
	Gravelot semipalmé	Charadrius semipalmatus	771	534
	Pluvier argenté	Pluvialis squatarola	263	109
	Pluvier bronzé	Pluvialis dominica	1	
Total Charadriidae			1049	671
Ciconiidae	Tantale d'Amérique	Mycteria americana		114
Total Ciconiidae				114
Fregatidae	Frégate superbe	Fregata magnificens	4012	4151
Total Fregatidae			4012	4151
Heliornithidae	Grébifoulque d'Amérique	Heliornis fulica		1
Total Heliornithidae				1
Hydrobatidae	Océanite cul-blanc	Hydrobates leucorhous	1	
Total Hydrobatidae			1	
Jacanidae	Jacana noir	Jacana jacana	193	310
Total Jacanidae			193	310
Laridae	Guifette leucoptère	Chlidonias leucopterus		1
	Guifette noire	Chlidonias niger surinamensis		36
	Mouette atricille	Leucophaeus atricilla	403	1769
	Noddi brun	Anous stolidus		240
	Sterne à gros bec	Phaetusa simplex	30	6
	Sterne argentée	Sternula superciliaris	371	914

	Sterne de Cayenne	Thalasseus (sandvicensis) eurygnathus	331	16683
	Sterne de Dougall	Sterna dougallii		3
	Sterne fuligineuse	Onychoprion fuscatus		34
	Sterne hansel	Gelochelidon nilotica	451	179
	Sterne pierregarin	Sterna hirundo	212	97
	Sterne royale	Thalasseus maximus	111	4188
	Sternae sp.	Sternae sp.	500	40
Total Laridae			2409	24190
Phalacrocoracidae	Cormoran vigua	Phalacrocorax brasilianus	4	40
Total Phalacrocoracidae			4	40
Podicipedidae	Grèbe à bec bigarré	Podilymbus podiceps	6	9
	Grèbe minime	Tachybaptus dominicus	2	13
Total Podicipedidae			8	22
Rallidae	Gallinule d'Amérique	Gallinula galeata	146	44
	Marouette à sourcils blancs	Porzana flaviventer	1	
	Râle à bec peint	Mustelirallus erythropus		1
	Râle à cou roux	Aramides axillaris		1
	Râle de Cayenne	Aramides cajaneus	2	2
	Râle grêle	Laterallus exilis	9	18
	Râle gris	Rallus longirostris	4	4
	Râle kiolo	Anurolimnas viridis	4	1
	Râle plombé	Mustelirallus albicollis	1	
	Talève favorite	Porphyrio flavirostris		8
	Talève violacée	Porphyrio martinica	5	7
Total Rallidae			172	86
Recurvirostridae	Échasse d'Amérique	Himantopus mexicanus	18	107
Total Recurvirostridae			18	107
Rynchopidae	Bec-en-ciseaux noir	Rynchops niger	3767	2937
Total Rynchopidae			3767	2937
Scolopacidae	Barge rousse	Limosa lapponica		1
	Bécasseau à croupion blanc	Calidris fuscicollis		2
	Bécasseau à échasses	Calidris himantopus	2487	19
	Bécasseau à poitrine cendrée	Calidris melanotos		1
	Bécasseau d'Alaska	Calidris mauri	1	
	Bécasseau indéterminé	Calidris sp.	3	20
	Bécasseau maubèche	Calidris canutus	50	235
	Bécasseau minuscule	Calidris minutilla	131	113
	Bécasseau sanderling	Calidris alba		2
	Bécasseau semipalmé	Calidris pusilla	108966	22842
	Bécassin roux	Limnodromus griseus	3702	4026
	Bécassine du Pantanal	Gallinago paraguaiae		3
	Chevalier grivelé	Actitis macularius	205	44
	Chevalier indéterminé (Tringa)	Tringa sp.		305
	Chevalier semipalmé	Tringa semipalmata	226	181
	Chevalier solitaire	Tringa solitaria	28	3
	Courlis hudsonien	Numenius hudsonicus	209	136
	Grand Chevalier	Tringa melanoleuca	1505	320
	limicole indéterminé	Charadriiformes sp.	3100	1580
	Petit Chevalier	Tringa flavipes	592	1758
	Tournepièrre à collier	Arenaria interpres	86	191
Total Scolopacidae			121291	31782
Threskiornithidae	Ibis falcinelle	Plegadis falcinellus		1

Ibis rouge	Eudocimus ruber	953	697
Ibis vert	Mesembrinibis cayennensis	2	3
Spatule rosée	Platalea ajaja	71	29
Total Threskiornithidae		1026	730
Total général		142029	71584



Bécasseau semipalmé (*Calidris pusilla*), Cayenne, 12/06/2022 © S. Uriot

Conclusions

Après trois ans d'expérience, les comptages Wetlands en Guyane ont trouvé leur vitesse de croisière. Ils peuvent s'appuyer sur une vingtaine d'observateurs réguliers. Le nombre de sites intégrés au suivi augmente légèrement, mais ce qui est plus important, ceux qui ont été désignés en 2022 comme les sites prioritaires continuent d'être visités à chaque session malgré les aléas et les difficultés du comptage.

L'évolution des bancs de vase et des conditions d'observation avec le développement rapide de la mangrove sur certaines portions du littoral compliquent en effet fortement le suivi et rendent parfois frustrants les comptages, quand les sites sont désertés durant plusieurs saisons par les oiseaux ou quand on sait que la majorité d'entre eux est invisible. C'est une particularité du littoral guyanais parmi tous les autres sites suivis à l'échelle continentale et probablement mondiale, qui nous contraints à prendre en compte des sites complémentaires afin de pallier ces variations. Malheureusement, les zones du littoral accessibles sont peu nombreuses.

Dans ce contexte, il est essentiel que les comptages Wetlands puissent s'appuyer sur tous les sites protégés. Il faut saluer l'implication de la Réserve naturelle de Kaw-Roura avec le suivi du marais de Kaw et la désignation d'un nouveau site de comptage dans l'estuaire de la rivière de Kaw, ainsi que celle de la Réserve naturelle de l'Amana avec le comptage au sein des savanes Sarcelles. Le suivi des rizières de Mana prendra tout son sens lorsque la gestion écologique de cette zone majeure sera effective.

Sur le plan ornithologique, l'année 2024 se caractérise par des effectifs en forte baisse apparente pour le Bécasseau semipalmé, ce qui influe sur le bilan global malgré les bons scores de quelques espèces. Les deux sessions de 2024 auront encore une fois réservé quelques bonnes surprises aux observateurs impliqués. Héron pourpré, Ibis falcinelle, Râle à cou roux, Râle à bec peint, Marouette à sourcils blancs et d'autres raretés se sont invités dans les comptages.

Merci à nouveau à tous les observateurs qui se sont mobilisés cette année encore pour ces comptages d'oiseaux d'eau. Rendez-vous en février 2025 pour les prochains comptages !

Références

Claessens, O. (2023). *Comptages « Wetlands » des oiseaux d'eau en Guyane. Année 2023*. Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane. Rapport non publié, 15 p.

<https://cdnfiles1.biolovision.net/www.faune-guyane.fr/userfiles/Documentsdivers/Oiseaux/Wetlands/RapportWetlands2023v2.pdf>

Lenrumé, P., Claessens, O., d'Orchymont, Q., Bertus, V., Cantaloube, G., Tostain, O., Epelboin, L., Kelle, L., Foxonet, H. & Wieggers, J. N. (2024a). Transatlantic vagrancy in northern South America: eight Old World bird taxa new to French Guiana. *Bulletin of the British Ornithologists' Club* 144(2): 132-149. <https://doi.org/10.25226/bboc.v144i2.2024.a5>.

Lenrumé P., Claessens O., Vinot A., Giraud-Audine M., Piolain J., Cantaloube G., Rufay V. & Schlatmann A. A. (2024b). First records of Glossy Ibis *Plegadis falcinellus* in French Guiana. *Cotinga* 46: 14-19.

Piolain J. (2022). *Comptages « Wetlands » des oiseaux d'eau en Guyane : résultats 2022*. GEPOG. Rapport non publié, 22 p. <https://cdnfiles1.biolovision.net/www.faune-guyane.fr/userfiles/Documentsdivers/Oiseaux/Wetlands/RapportWetlands2022-final.pdf>

Uriot, S. (2023). *Guide expert des oiseaux de Guyane. Manuel d'identification*. Editions Biotope, Mèze ; GEPOG, Rémire-Montjoly ; Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. 600 p.